

Mouvement Utopia

DÉMOCRATIE ?

Idées reçues et propositions

Préface de **Bastien François**

Illustrations de **Gabs**

Collection Controverses

Collection Controverses

Les Éditions Utopia

61 boulevard Mortier 75020 PARIS

contact@editions-utopia.org

www.editions-utopia.org

www.mouvementutopia.org

Diffusion: CED

Distribution: Daudin

© Les Éditions Utopia, mai 2018

Sommaire

Préface par Bastien FRANÇOIS	7
Introduction	11

PREMIÈRE PARTIE

Idées reçues

1. <i>La France et les pays occidentaux sont en démocratie</i>	15
2. <i>Les élections sont la meilleure expression de la volonté populaire</i>	19
3. <i>Le référendum exprime toujours la volonté populaire</i>	23
4. <i>Le tirage au sort ne permet pas de choisir des personnes compétentes et motivées</i>	28
5. <i>Le président de la République incarne la France</i>	31
6. <i>Le Parlement représente le peuple</i>	34
7. <i>La proportionnelle, c'est un pays ingouvernable comme sous la IV^e République</i>	39
8. <i>Les conseils municipaux sont représentatifs de la population</i>	41
9. <i>Les lois permettent aux citoyens de contrôler les élus ; la justice est indépendante</i>	45
10. <i>Si on élit des représentants, c'est pour qu'ils décident à notre place...</i>	47
11. <i>Les IRP (instances représentatives du personnel) sont un réel contre-pouvoir face à l'employeur</i>	50
12. <i>La pluralité des médias assure une information objective</i>	52
13. <i>L'école forme les enfants à la citoyenneté</i>	54
14. <i>La culture est accessible à tous.....</i>	58

DEUXIÈME PARTIE
Propositions

Introduction aux propositions	
Pour une démocratie du <i>Buen Vivir</i>	65
1. <i>La démocratie commence d'abord à l'école</i>	69
2. <i>Pour une politique culturelle et artistique émancipatrice...</i>	73
3. <i>Se réapproprier les médias</i>	79
4. <i>Renforcer le rôle des organisations ou corps intermédiaires...</i>	86
5. <i>S'inspirer de la démarche démocratique inhérente à la construction d'un commun pour les autres processus démocratiques, en particulier locaux</i>	89
6. <i>Réformer la démocratie des entreprises</i>	95
7. <i>Promouvoir d'autres formes de démocratie que la représentation électorale</i>	101
8. <i>Reconnaître le vote blanc en le considérant comme un suffrage exprimé</i>	106
9. <i>Donner un pouvoir direct aux citoyens et refonder la démocratie locale</i>	111
10. <i>Pour une réforme radicale du Parlement</i>	117
11. <i>Pour la déprofessionnalisation de la vie politique et un statut de l'élu</i>	119
12. <i>Pour la fin du régime présidentiel</i>	123
13. <i>Pour une réforme constitutionnelle en profondeur</i>	125
Conclusion	131
Annexes	135
Bibliographie sélective	151

Préface

La démocratie est à refaire ! L'injonction n'est pas nouvelle.

Depuis l'avènement des formes modernes de citoyenneté et de représentation politique, il y a plus de deux siècles, la démocratie est périodiquement décrite comme étant en crise, et des voix s'élèvent pour exiger que soit comblé le fossé toujours béant entre ce que le président américain Abraham Lincoln avait désigné en 1863 comme étant « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple » et le fonctionnement réel des systèmes politiques.

Mais cette fois, au début du ^{xxi}e siècle, la question démocratique se pose dans un cadre très différent.

Nous commençons enfin à comprendre, à défaut d'en être déjà tous persuadés, que dans le monde mondialisé dans lequel nous vivons, déstabilisé en permanence par des opérations financières transnationales, secoué par des crises climatiques ou sanitaires qui ne connaissent pas les frontières et par la relocalisation conflictuelle des puissances économiques, où les niveaux de prédation inouïs sur nos ressources naturelles non renouvelables qu'impliquent nos modes de vie s'accompagnent d'un accroissement vertigineux des inégalités, nous courrons à notre perte et nous obérons irrémédiablement l'avenir des générations futures.

Nous commençons enfin à comprendre que nous allons devoir inventer un nouveau monde, plus sobre, plus résilient, plus attentif aux générations futures ; nous allons devoir inventer d'autres richesses, plus solidaires, une autre conception de la prospérité et du bien-être. Consommation, production, travail, mobilités, modèle industriel, énergie, fiscalité, flux internationaux, etc., tout doit être remis à plat. Et pas seulement au sommet, dans de vastes plans élaborés par les élites dirigeantes, mais au plus près de chacun d'entre nous, dans notre vie quotidienne.

C'est là qu'intervient la question démocratique.

Car ce nouveau monde nous ne pourrons l'inventer que tous ensemble. Disons-le alors clairement : la question démocratique n'est plus aujourd'hui la poursuite d'une utopie, elle est la clé de notre survie. Nous avons besoin de la démocratie – d'une autre démocratie – pour penser la crise et, surtout, inventer ce nouveau monde garant de notre survie. Nous avons besoin d'une démocratie du XXI^e siècle, celle de l'entrée dans l'âge de l'Anthropocène, caractérisé par l'influence désormais massive de nos activités sur le système-Terre, alors que celle dans laquelle nous vivons encore a été pensée, dans son architecture, entre le XVIII^e et le XIX^e siècles ; nous avons besoin d'une démocratie vivante, pluraliste, inclusive, sociale, bien inscrite sur les territoires de la vie quotidienne, favorisant le débat et la co-élaboration citoyenne des politiques publiques, attentive aux conséquences à long terme de nos actions.

Pour inventer ce nouveau monde il nous faut donc inventer une nouvelle démocratie.

Mais, disons-le tout aussi clairement : cette entreprise n'a de chance d'aboutir que si elle mobilise le plus grand nombre et ne se réduit pas à des préconisations d'experts ou d'essayistes mondains. C'est peut-être l'enjeu le plus essentiel de la période : ouvrir le plus largement possible le chantier de ce nouveau monde, de ses valeurs et de ses institutions ; reconnaître l'existence d'une véritable compétence citoyenne, autre que celle que procure le métier politique ou l'expertise politologique, qui puisse se déployer dans des espaces publics, circuler entre eux et s'y renforcer ; proposer à tous des instruments critiques d'élaboration collective de cette nouvelle démocratie que nous appelons de nos vœux.

C'est ce que fait Utopia, avec persévérance et ténacité, dans une démarche collective et avec un rare souci d'ouverture aux autres, confrontant dans un débat serré, mais toujours bienveillant, les propositions, traquant les idées reçues mais faisant son miel de toutes les innovations favorisant la co-élaboration du monde de demain. Ce petit livre foisonnant est une belle expression de cette ambition.

Bastien FRANÇOIS
Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Président de la Fondation de l'écologie politique

L'INVENTION DE LA DÉMOCRATIE.



GABS.

Introduction

Du grec *dêmos*, peuple, et *kratos*, pouvoir, étymologiquement le terme démocratie signifie le pouvoir du peuple. C'est bien *le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple*, sans qu'il n'y ait de distinctions dues la naissance, la richesse ou la compétence. La spécificité d'un système démocratique est que les gouvernés sont également des gouvernants et à ce titre sont parties prenantes dans les décisions concernant la vie de la cité. Le peuple est à la fois sujet et souverain, donc censé agir dans son propre intérêt.

Jusque-là, tout va bien. Mais c'est dans la déclinaison, la pratique, et la mise en œuvre de ces grands principes que tout se gâche. Car l'exercice de la démocratie, loin de se réduire à l'élection périodique de représentants, est un processus continu et sans cesse perfectible. Et le peuple n'est pas toujours un ensemble homogène. Il peut y avoir des peuples aux intérêts et avis qui peuvent être divergents voire contradictoires. Les pratiques démocratiques doivent alors arbitrer entre les tensions inévitables qui en résultent, tout en respectant les minorités¹.

Une démocratie réelle et continue demande des citoyens formés et informés, une effective séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, l'indépendance et la pluralité des médias, de lutter contre les

1. « La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité mais la protection de la minorité », Albert Camus, *Carnets III*.

inégalités et les discriminations, le respect de l'environnement, la primauté du politique sur l'économique, des institutions qui garantissent les libertés individuelles et collectives, l'existence de contre-pouvoirs, une égalité parfaite devant la loi et devant les possibilités d'émancipation et d'épanouissement personnels...

Ce livre démontre que l'on en est loin.

Jamais la crise démocratique n'a été plus forte qu'en ce début de XXI^e siècle. Avec les questions sociales et écologiques, elle menace notre capacité de vivre ensemble et fracture nos sociétés. Notre « démocratie » est plus délégataire que représentative, purement compétitive et nullement coopérative. Le vote est de moins en moins reconnu comme un moyen d'expression de la vie politique et l'abstention dépasse dans beaucoup d'élections les 50 %, rendant les élus certes légaux mais peu légitimes pour nous représenter. Heureusement nous ne sommes ni dans une dictature ni dans un régime de droit divin, mais ne serions-nous pas dans un régime que nous pourrions qualifier d'oligarchie libérale ?

Après les migrations, l'énergie, le travail, l'alimentation et les Communs, le Mouvement Utopia a consacré un temps important de sa réflexion collective à la démocratie. L'objet de ce livre, au travers des parties « idées reçues » et « propositions », est d'analyser l'état actuel de notre démocratie en France¹ et de proposer des solutions pour construire un nouvel âge démocratique.

1. Nous n'aborderons pas dans cet ouvrage la question spécifique de l'Europe et de ses institutions, qui demanderait un livre en soi.

PREMIÈRE PARTIE
IDÉES REÇUES



GABS.